

# ITV

## le plus beau des métiers

Texte et photos : Aurélie Cottier

*Dans mes débuts de parapentiste, on me parlait d'ITV, International Technique Voile, comme une marque vieillissante. On est en 2003. A cette époque, la marque française fait beaucoup plus parler d'elle dans le milieu du paramoteur. Milieu qui lui permet de renaître sous la direction de Heniu Dyduch en 2000. Doucement, mais sûrement, ITV revient dans le milieu du parapente. Depuis deux ans on entend partout parler de leurs nouveaux jouets qui tendent plutôt vers le mini et qui donnent un coup de boost monumental à l'image de la marque.*



Heniu Dyduch

Who's this boss ?

**W**Heniu Dyduch fait aussi parti des dinosaures. Il a contribué, déblayé et essuyé les plâtres avec tous les autres premiers constructeurs pour que nous, petits oisillons des années 90 et 2000 puissions bénéficier de leurs galères de pionniers et que nous volions de plus en plus en sécurité, avec des voiles de plus en plus rapides et planantes. Merci les gars !

Heniu découvre le vol libre, comme beaucoup à cette époque, avec le deltaplane en 1976, à La Plagne. Il est moniteur de ski et maître nageur l'été : « nous faisons des saisons avec la mère de ma fille. Puis quand nous nous sommes retrouvés à trois, nous avons décidé de nous poser. Ce fut l'Alsace, Strasbourg, et c'est là que j'ai ouvert mon atelier de la glisse, ADG, en 1983. »

Heniu commence à fabriquer des voiles de planche à voiles, puis en sous traitance des ailes école de delta, puis de l'importation et de l'exportation de ces mêmes machines. Le petit atelier marche déjà très fort. En 1985, un ami, Michel Werli vient le voir pour réparer une aile delta et lui propose de fabriquer un parapente. C'était la vague ascendante de ce nouveau jouet : « on a essayé, bien rigolé. On tentait des ploufs comme on pouvait mais ça ne volait pas très bien. Peu de temps après je suis parti faire un 8000 en Himalaya. J'avais l'aile avec moi. Sur le retour au camp de base, des guides Allemands d'une autre expédition sont venus me demander pour acheter trois ailes. En rentrant, ils m'en ont demandées plus, pour pouvoir en revendre et rembourser le coût de l'homologation qui était obligatoire en Allemagne. A partir de là, le marché s'est ouvert. Et ça été énorme ! La première année on a vendu 300 ou 400 ailes. Mais si on avait pu en faire mille, elles se vendaient sans doute. A l'époque n'importe qui pouvait vendre des ailes de parapente. C'était incroyable. Ça s'est fait de façon empirique tout ça. On était dans l'air du temps ».

Très vite derrière, l'ACPUL (Association des Constructeurs de Planeurs Ultra Léger)- Gypailes, ADG, Edelweiss, Soubeyrat, L2K, Airslide, ITV, Parachute de France- est créée en 1987 : « on a élaboré une norme à dire d'expert. On a beaucoup appris à cette époque. Les premiers tests en structure que l'on a passé, toutes les ailes ont pété, sauf une, chez Edelweiss. On s'est rendu compte à quel point on n'était pas au point dans la fabrication des voiles. Après les tests en vol, ça s'est fait de façon empirique au fil des années. »

La fin d'ADG, le retour d'ITV

ADG a continué jusqu'en 2000. La petite boîte a beaucoup grossi et vu qu'elle était née sans fond propre, Heniu dut prendre des associés. Seulement la suite n'est pas si favorable et l'atelier ferme ses portes. A cette époque, Heniu est demandé pour diriger ITV qui avait été racheté en 1998 par la société SNC, fabriquant de vêtements de montagne annecienne. On est en 2000. La société va mal. Heniu a un gros challenge à relever : « La boîte était en perte de vitesse. Je n'étais pas chaud pour venir. Cependant j'ai eu un excellent contact avec Marcel Convers, le créateur de SNC, qui est un homme génial (actuellement c'est Pierre son fils qui dirige la société). J'ai posé mes conditions mais j'ai eu sacrément la frousse quand j'ai vu les 280 voiles dans le stock. Il n'y avait plus rien, plus personne. Le concepteur était parti. Je me suis retrouvé tout seul. Les couturières, pour certaines, ont été ballotées de droite de gauche, entre SNC et ITV, mais sont restées. Je me suis alors appuyé sur la conception de Xavier Demoury qui travaillait déjà pour moi chez ADG. Je lui ai demandé de modifier quelques ailes existantes qu'on a pu vendre. Puis il s'est penché sur des nouvelles ailes. Les premières années ont été extrêmement difficiles. On n'avait pas d'image, que des casseroles. C'était super dur. Je me suis dit qu'il fallait



L'Équipe d'ITV



## Présentation

I T V

vite aller dans le paramoteur ». En effet ITV avait une petite image dans le milieu, avec un champion du monde en 1999. Heniu s'est alors mis au paramoteur. Il s'est déplacé sur tous les petits salons. Il était partout. ITV a participé à quelques compétitions : « on a beaucoup bossé et maintenant, depuis six ou sept ans on est parmi les leaders avec Dudek et Paramania sur le marché mondial du paramoteur ».

### Conception et production

En conception, Heniu travaille toujours avec Nervures, mais aussi avec le concepteur d'Axis, Franta Pavloušek, et un Indien, Anupa Isurujith, un petit génie de l'informatique : « dans le milieu de la conception, c'est très simple, il existe deux ou trois logiciels extrêmement pointus dans le monde tout à fait adaptés, conçus par des têtes. Quand tu as un très bon cahier des charges, très bien foutu, la voile qui sort est quasi bonne tout de suite. Après ce sont des réglages qui durent une bonne année. Souvent les concepteurs sont des ingénieurs. Ils ont chacun leur philosophie, leur feeling, leur méthode. Travailler avec plusieurs est très riche pour les résultats ».

Au niveau de la fabrication, quand Heniu a repris, tout se faisait sur Annecy, avec un atelier au Grand Epagny et un à Doussard. Très vite, il s'est rendu qu'il ne pouvait pas suivre. Le prix des voiles devenait de plus en plus bas et les ailes étaient de plus en plus sophistiquées : « j'avais été mis en contact avec Skysport, un Allemand installé au Sri Lanka. J'ai commencé à bosser avec lui. On s'est dit, on garde une partie de la production en France (80%) et le reste se fera là-bas. Puis petit à petit ça s'est inversé, il y avait de plus en plus de commandes. Le plus était fait en Asie. A Annecy, on fabrique tous les biplaces, les Dakota, les Dakota sport, les moutons à cinq pattes (le Woopy) et tout le SAV, et des réparations de kite aussi. Bien que la fabrication soit majeure en Asie, on n'a jamais licencié

quelqu'un chez ITV. On est dix, huit ouvrières, Mika et moi. SNC a pris de gros risques au départ, maintenant ITV tourne. »

Cette année, environ 1300 voiles sont produites, 25 % de plus qu'en 2009, sachant qu'en 2009 déjà, il y avait 30% de plus qu'en 2008. Dans cette totalité d'ailes, 70% sont destinées au paramoteur et 30% au parapente. Il y a trois ans, c'était 90% des ailes qui étaient fabriquées pour le paramoteur. ITV vend donc de plus en plus de parapentes : « on développe notre marché du parapente grâce à la venue de Mickael Regnier. Mika, à plein temps depuis deux ans, a apporté beaucoup avec ces petites ailes. Il s'occupe du SAV puis il a commencé à me proposer de faire des ailes plus petites. Il vient du milieu du kite en haut niveau. Il ne conçoit pas, mais il a de très bonnes idées, très précises pour le cahier des charges et c'est un très bon metteur au point. Et il est très bon en infographie, du coup il s'occupe aussi du site internet ».

En plus d'une bonne gestion et d'une motivation à toute épreuve de la part de son dirigeant, le nouveau souffle de ce jeune homme talentueux dans de nombreux domaines, balaie les poussières de ce lourd passé, fluctuant entre les hauts et les bas, et donne un nouvel avenir à la marque française : « J'ai pleins d'idées pour des nouvelles ailes. Si on demande à un compétiteur la voile dont il rêve, c'est une voile école qui plane à 13 de finesse. C'est pour résumer, mais on a tous les mêmes besoins. On veut tous une voile sûre sans se la prendre sur la tête et qui plane. Je ne connais personne qui prend du plaisir à se faire tarter en l'air. Dans le kite, on n'a pas cette logique, on a une voile pour tout le monde. Et c'est une évolution à laquelle je crois pour l'avenir du parapente, une voile qui serait capable de tout faire ou en tout cas de réduire les gammes, à deux ou trois voiles. Dans le kite, c'est la même aile pour le débutant, pour le compétiteur de distance et de vitesse ou celui de freestyle. Après c'est juste une histoire de taille qui change. C'est comme

l'Annapurna qui est en C alors qu'elle a la majorité de B, elle est tranquille, elle a des bonnes perfs, 9,5 de finesse, c'est une aile super accessible qui va vite et qui plane bien. On n'est pas loin de ce que j'imagine. Puis j'ai aussi d'autres idées pour des nouvelles combinaisons de vol pour faire du soaring. Une sorte d'aéronef qui ne serait pas tout à fait une combinaison mais que tu pourrais diriger avec ton corps, comme les oiseaux ». Mika imagine un homme oiseau comme dans les dessins de Léonard de Vinci, Heniu, lui, se régale à voyager en Chine.

### Pourquoi la Chine ?

En 2005, ITV commence à toucher le marché chinois. Heniu vend plus cher en Chine, qu'à l'export : « ce sont des personnes qui ont les moyens, qui vivent à Shanghai et qui sont passionnées de paramoteur. Ils m'ont fait venir plusieurs fois avec mon ami Ludo de Nantes pour voir les différents sites et les clubs de tout le pays. En 2007, la Chine a organisé les Championnats du monde. Ils nous ont demandé de sponsoriser l'équipe Chinoise. On l'a fait. On a gagné un titre en biplace. On a vraiment fait notre place. Le créneau était ouvert, on vendait de plus en plus à notre importateur chinois. »

Parallèlement, un Français de Bretagne qui n'a rien à voir avec le milieu du parapente, s'est installé en Chine et a découvert dans une région superbe, face à Taiwan, un coin magnifique au bord d'un lac dont il a eu la concession pendant plusieurs années pour y développer des activités écolos (cheval, voile, kayak). Petit paradis qui s'appellera le village de France. Les Chinois lui ont demandé de mettre le parapente comme activité et de choisir une boîte française. Vu qu'ITV était bien implanté là-bas, ils ont été contactés. C'était il y a un peu plus d'un an raconte Heniu. : « on participe à l'élaboration en y installant des instructeurs de paramoteur et de parapente pour développer et former les locaux. Sabine Duvivier y partira pendant plusieurs mois. Ce seront des écoles ITV. En août, on ira pour l'ouverture côté chinois et en octobre on y retourne pour l'officialisation occidentale. Ça vaudra le coup d'y aller les premières années, après ce sera peut-être trop touristique ». La suite de cette aventure chinoise sera suivie de près.

ITV est dans une bonne dynamique. Le mouvement induit le mouvement et quand il est positif, tout s'enchaîne. De plus, l'ambiance de travail est très appréciée par les filles. Yvette, chez ITV depuis plus de 20 ans, est à la retraite depuis le mois d'avril, elle ne veut même pas arrêter de travailler. Elle aime ce qu'elle fait. C'est pour dire !

La confection d'un parapente est totalement manuelle, de A à Z. Le travail est long (de 17 heures à 30 heures selon les ailes), besogneux, précis. Ces ouvrières, couturières ont un savoir faire unique qui se perd malheureusement de plus en plus. Elles aiment ce qu'elles font pour notre plus grand bonheur. Et elles le font, j'oserai dire, avec leur cœur : « on rigole beaucoup chez ITV, mais on est très concentrée sur notre tâche. Il ne faut pas se tromper. On pense beaucoup aux gens qui vont voler dessous ! ».



Réparation d'une voile de paramoteur



suspente au mètre !



Catherine et Yvette réparent un biplace

